



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Howard Library, Camp and Howard.

Fondée en 1827

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., MARDI, 5 OCTOBRE 1920.

NO. 124

DERNIÈRES NOUVELLES LOCALES

Il y a eu 24,000 femmes d'émigrés dans la ville, qui auront le droit de participer à la prochaine élection.

Une nouvelle ligne de navires a été inaugurée entre la Nouvelle-Orléans et Plymouth, touchant à Amsterdam, Boulogne, Vera Cruz et la Havane.

Les importations de marchandises étrangères au port de la Nouvelle-Orléans pendant le mois d'août 1920 s'élevaient au total de \$38,281,152, surpassant tous les records du passé. Les exportations des grains ont aussi dépassé tous les records du passé, s'élevant, en septembre, à \$4,852,217 boisseaux.

Une organisation bien dite d'être encouragée est la "Charity Organization Society" de la ville. Le bien qu'elle fait est incroyable. Elle aide les malheureux délaissés de tous, s'occupe des vieillards et des orphelins, fournit du charbon et des provisions de bouche aux veuves et orphelins, soigne les malades pauvres et les envoie aux asiles et hôpitaux, et s'occupe en général de soulager toutes les misères. Donc elle fait un appel à la générosité publique pour l'aider dans son œuvre de charité, et dignes d'être encouragés.

Il ne semble pas y avoir beaucoup d'impressionnement de la part des vétérans de la Grande Guerre pour se procurer la "Médaille de la Victoire", une bien précieuse relique, pourtant. Le Département de la Guerre fait son possible pour intéresser les soldats qui ont participé à la guerre. Si les soldats ayant droit à la médaille ne peuvent pas faire application en personne, ils peuvent envoyer leurs applications par la maille, avec leurs certificats de décharge de l'armée ou de la marine, au "Victory Medal Officer, Army Recruiting Station, Custom House, New Orleans, La.," avec leur adresse et ils recevront leur médaille.

M. François C. Philippe, Sr., est mort lundi, 4 octobre, 1920, à l'âge de 79 ans et 4 mois. Il était un des maîtres imprimeurs de la ville, et membre de la Société Française et de l'Union Typographique No. 17. Il était natif de l'Alsace et résidait à la Nouvelle-Orléans depuis 60 ans.

Les Chevaliers de Colomb ont offert la somme de \$5,000,000 à la Légion Américaine, composée des vétérans de la dernière guerre, dans l'intention d'ériger un grand édifice à Washington, en mémoire des héros américains morts en France. L'édifice pourra contenir 20,000 personnes et pourra servir de lieu de réunion à tous les vétérans de nos dernières guerres.

Les Chevaliers de Colomb vont célébrer leur fête dimanche 10 octobre, au Parc de Ville, pour le bénéfice de la Maison du Bon Pasteur, œuvre charitable, méritant tout l'encouragement possible de la part du public.

OH!
Marcelle—Est-ce que votre mari est mort de mort naturelle?
Gabrielle—Oh! non, il a été auto-caté.
Marcelle—Il a été quoi?
Gabrielle—Auto-caté. Il a été tué par une auto.

L'UNION FRANÇAISE Réouverture de L'Ecole Gratuite LUNDI, 6 SEPTEMBRE 1920

Le français et l'anglais sont enseignés gratuitement aux jeunes filles. Le cours d'anglais est le même que celui des écoles publiques. Leçons de couture gratuites. Préparation à la première communion.

928 RUE NORD REMPART

L'Agitation Mondiale

Dans toute l'histoire des peuples il n'a jamais existé de par le monde un esprit d'azitation, un ferment de révolution sociale pareil à celui de ce moment. Dans toutes les classes de la société, sur tous les points du globe, on se demande avec anxiété ce que l'avenir nous réserve. Un mécontentement général, très manifeste, surtout parmi les classes ouvrières, semble s'être emparé des humains, et dans de certaines régions du globe la société chrétienne et civilisée, l'œuvre de plusieurs siècles, tremble sur ses assises. Les masses s'agitent et se révoltent. Le grand spectre de la révolution fait constamment son apparition sur un point de la planète ou sur l'autre, et il devient de plus en plus évident que le monde fait face à l'heure actuelle à la crise, peut-être la plus critique, de son histoire.

Les événements qui viennent d'avoir lieu dans le monde ouvrier en Italie ne peuvent que causer les plus graves appréhensions. Venant à la suite du coup de main répudié de d'Annunzio à Fiume, l'attitude arbitraire prise par les ouvriers métallurgiques à Turin, Milan et dans les centres industriels italiens, est nettement un défi adressé aux autorités constituées. Les ouvriers italiens ont dû être déclarés catégoriquement, à une réunion plénière du Comité Central du Travail, qu'ils faisaient cause commune avec la Troisième Internationale de Moscou, le foyer du socialisme abhorré.

Au Japon, une crise gouvernementale a éclaté et le peuple cher-

du gouvernement des soviets savent habilement exploiter les haines de race et de religion, et aux Etats-Unis leur programme est d'établir leur régime odieux par le moyen de la bombe et de la dynamite.

Si le Traité de Versailles avait été ratifié par les Etats-Unis les nations alliées, par cet instrument efficace, auraient pu envisager des mesures solidaires visant au rétablissement de l'ordre de par le monde. Sans ce lien commun, il devient impérieux que les gouvernements civilisés adoptent des mesures communes pour combattre le plus grand des fléaux qui ait jamais menacé le monde.

Du jour où le bolchevisme, qui est en somme la négation de tout principe d'ordre et d'autorité, est détruit, le monde civilisé pourra danser en toute sécurité ses bossuettes, et reprendre sa course vers le progrès et le salut de l'humanité.

ANDRÉ LAFARGE

FAITS DIVERS

L'Angleterre, dit-on, s'est appropriée de la plupart des champs d'huile de pétrole de la Basse-Californie, et le Japon en a fait de même dans l'Etat de Sonora, au Mexique.

Paris.—Une dépêche de Rome annonce que le cardinal Dubois a été nommé archevêque de Paris, en remplacement de M. de Ségur, récemment décédé.

Il y a eu plus de \$250,000,000 de pertes dans les spéculations du sucre aux Etats-Unis. On estime qu'il y a plus de 2,000,000 de tonnes de sucre emmagasinées dans ce moment dans les entrepôts du pays.

La dette nationale des Etats-Unis s'élevait à \$27,215,965 à la fin de septembre.

La médaille militaire française, la plus grande décoration militaire du gouvernement français, a été octroyée au général Pershing, au nom de l'armée américaine qui avait servi en France, par le général Fayolle, un des grands généraux français de la dernière guerre.

La Politique de M. Leygues

Paris.—Un collaborateur de "L'Éclair" a eu un entretien avec M. Leygues, le nouveau premier ministre français, au cours duquel il a recueilli quelques indices sur la conduite du nouveau ministre des affaires étrangères. En ce qui concerne la question des réparations, le ministre développera prochainement l'attitude de la politique du général Gouraud dans le Liban. En ce qui concerne la Bavière, le ministre s'en mêle des affaires intérieures du Reich, s'efforcera de développer les relations diplomatiques ou consulaires directes avec la Bavière.

LE CHANGE FRANÇAIS.

Madrid.—Le journal madrilène "El Debate", commentant la situation financière de la France, constate que l'optimisme du peuple français a produit des résultats remarquables au point de vue de la circulation du change français. Il ajoute que, pendant que le change italien, allemand, autrichien et russe a visiblement décliné en valeur, la France, qui a émis aussi du papier, voit son change augmenter de valeur quotidiennement. Le journal fait observer que les Français ont une si haute conception morale d'eux-mêmes que les autres peuples sont gagnés par la même confiance. "Ce merveilleux phénomène, conclut le journal, de la France s'enrichissant elle-même simplement en créant des billets de banque est visible par tout le monde."

L'Imprévu

Après un gros soupir, Mahu parla enfin:

—Allons, soit, puisque vous y tenez, je vais vous dire une histoire. On applaudit chaleureusement notre vieux camarade qui avait de commencer, allumant sa grosse vieille pipe avec les gestes solennels dont il ne manquait jamais d'accompagner une telle opération.

Et voici l'histoire que nous conta Mahu:

—Ah, il y a bien longtemps de cela, savez-vous? Toi, Daubair, tu ne pensais pas encore à être marin un jour, et toi Brochier, tu n'étais alors qu'un tout petit midship. Vous voyez donc que mon histoire ne date pas d'hier. Moi, j'étais alors enseigne de vaisseau à bord de la "Démocratique", un bon vieux bateau qui tenait bien la mer. Nous revenions de campagne, d'une campagne lointaine sur les côtes de la Mer Noire, et depuis notre arrivée en France, nous nous reposions dans l'arsenal de Toulon. Une avarie quelconque, aux machines, je crois, nous avait procuré une bonne petite réparation qui devait durer deux mois.

Aussi, vous devez comprendre qu'il était plus souvent en promenade à Tamaris, aux Sablottes ou sur les plages du littoral toulonnais, qu'il n'était au port. Un soir, dans les cafés du boulevard, plutôt qu'à bord du "Démocratique", je me trouvais avec un certain nombre de mes camarades, et nous étions en train de discuter sur les avantages de la vie de mer.

—C'est vrai, dit un de mes camarades, mais ça n'est pas tout à fait exact. C'est la mer qui nous a fait connaître la vie de mer, et c'est la mer qui nous a fait connaître la vie de terre.

—C'est vrai, dit un autre, mais ça n'est pas tout à fait exact. C'est la mer qui nous a fait connaître la vie de mer, et c'est la mer qui nous a fait connaître la vie de terre.

—C'est vrai, dit un autre, mais ça n'est pas tout à fait exact. C'est la mer qui nous a fait connaître la vie de mer, et c'est la mer qui nous a fait connaître la vie de terre.

—C'est vrai, dit un autre, mais ça n'est pas tout à fait exact. C'est la mer qui nous a fait connaître la vie de mer, et c'est la mer qui nous a fait connaître la vie de terre.

—C'est vrai, dit un autre, mais ça n'est pas tout à fait exact. C'est la mer qui nous a fait connaître la vie de mer, et c'est la mer qui nous a fait connaître la vie de terre.

—C'est vrai, dit un autre, mais ça n'est pas tout à fait exact. C'est la mer qui nous a fait connaître la vie de mer, et c'est la mer qui nous a fait connaître la vie de terre.

—C'est vrai, dit un autre, mais ça n'est pas tout à fait exact. C'est la mer qui nous a fait connaître la vie de mer, et c'est la mer qui nous a fait connaître la vie de terre.

—C'est vrai, dit un autre, mais ça n'est pas tout à fait exact. C'est la mer qui nous a fait connaître la vie de mer, et c'est la mer qui nous a fait connaître la vie de terre.

Suite à la troisième page.



MEDAILLE DE LA VICTOIRE Décernée aux Braves Soldats Américains ayant pris part à la dernière guerre.

Réformes Sociales

Les ouvriers boulangers ne veulent pas travailler la nuit; c'est leur droit et c'est la loi.

Remarque que même lorsque nous demandons à Dieu notre pain quotidien, nous lui laissons le pain de la nuit.

—Mais d'autres corporations vont découvrir, à leur tour, que la nuit est faite pour dormir.

Pourquoi les cheminots ne réclameraient-ils pas la suppression de tous les trains qui s'arrêtent après le coucher du soleil? Ce serait un coup terrible, mais la compagnie des wagons-lits, mais les réformes sociales avant tout!

Naturellement, les portiers suivraient le mouvement. Le courrier de nuit serait supprimé, comme le petit pain frais, et aussi comme le roman-feuilleton; tous les bureaux paraîtraient à la même heure que le Temps. Car enfin, les typographes, les imprimeurs et les linotypistes ont bien le droit, eux aussi, de dormir à l'heure ou de dormir les hommes gens.

Les boueux sont las de leur tapage nocturne (nous aussi, d'ailleurs); ils vident les poubelles en plein jour et pourront aussi goûter un jour, au moins, le repos. Ce n'est pas un temps que les autres citoyens, les incommensurables joies du foyer, les chiffonniers feront de même.

Chacun sait que les chevaliers du crochet ont l'esprit de famille très développé; ils chiffonnent donc pendant la journée, comme les clients des grands magasins. Et le soir, sous la lampe familiale, ils feuilleteront de vieux recueils du Muséum pittoresque.

Imaginez que les belles de nuit elles-mêmes cessent de mener une existence anormale; elles ont bien, fichtre! le droit de dormir au même temps que les autres.

Ainsi, la vie des cités s'arrêtera aux heures vives par la nature. Nous reviendrons aux antiques traditions, et, dans les villes endormies d'ombre, nous soufflerons en même temps.

Le Canada, avec sa superficie de près de quatre millions de milles carrés, est la plus grande colonie anglaise. Gibraltar est la plus petite, avec moins de deux milles car-

L'Expérience Italienne

Les ouvriers italiens viennent de donner au monde un exemple de modération, de calme et de réflexion qui, bien certainement, portera ses fruits et sera une leçon de haute portée pour le prolétariat des autres pays.

Par un vote de 132,000 voix contre 10,000, résultat du referendum tenu sur les instances du gouvernement lui-même, il vient d'être procédé à un accord entre patrons et ouvriers, aux termes duquel les usines sont restituées aux premiers.

En suite de cet arrangement, le travail normal a dû reprendre le 1er octobre; probablement les usines marchent-elles régulièrement dès aujourd'hui.

L'expérience est donc faite. Le syndicalisme italien, que l'on craignait il y a quelques jours voir se lancer dans une aventure à la russe et vouloir socialiser l'Italie, est allé au contraire vers le syndicalisme rationnel des guildes, abandonnant ainsi le principe de la dictature ouvrière au détriment des autres classes.

Cette attitude aura sa répercussion tôt ou tard sur le principe du rapprochement des classes et, petit à petit, sur celui de la coopération amicale du Capital et du Travail. Ce sera dur, ce sera lent et long, c'est possible, mais on y

peut compter. C'est la question de la participation ouvrière est une de celles qui comportent actuellement chez nous le plus d'intérêt immédiat.

"J'ai laissé librement se développer votre expérience communale," a dit M. Giolitti aux ouvriers. Et de cette façon, très critique d'abord, mais à laquelle les événements subséquents ont donné raison, il a offert au prolétariat italien l'occasion de faire une expérience concluante. Les travailleurs ont pu se rendre compte que l'unique compétence technique des hommes dont ils étaient emparés et des conseils de qui ils avaient besoin, n'est pas la seule compétence indispensable et ne remplace pas les autres, qu'il ne suffit pas d'ingénieurs pour faire marcher les machines, mais qu'il faut toute une organisation économique pour amener les matériaux et une organisation financière pour les payer.

Ils ont vu, d'autre part, et leur décision comporte un aveu, qu'ils avaient commencé trop tôt et sans être prêts, ce qu'ils désiraient être "leur révolution." Ils ont risqué de gros, ils ont risqué de retarder de plusieurs années les solutions sociales qui sont près d'aboutir.

Heureusement, il y a à moins de mal fait qu'on ne l'avait craint; au contraire, il se peut qu'un bien appréciable sorte de l'agitation italienne qui vient de prendre fin d'une manière dont on ne peut que se réjouir.

Mais la leçon reste. Une fois de plus, se vérifie la loi sociale que Sully-Prudhomme a célébrée dans un sonnet célèbre et que le fabuliste nous avait déjà exposée avant lui, en nous contant l'histoire de la révolte des membres contre l'estomac, à savoir que nous avons besoin les uns des autres et qu'une dictature frapperait de paralysie le corps social. Besoin les uns des autres, oui, d'où nécessité de la coopération amicale.—G. D.

Les Chiffres.

Albert.—Ma femme et moi ne faisons qu'un.
Maurice.—Ma femme et moi faisons dix, ma femme fait le "un" et moi le "zevo".

La Nurse Docile.

Au téléphone:
La nurse—Est-ce vous docteur?
Le docteur—Oui, mademoiselle.
La nurse—Je vous téléphone à propos de mon malade. Vous m'avez dit qu'il ne prendrait pas de mieux avant trois jours, et il est bien maintenant. Dois-je lui faire prendre quelque chose pour le rendre malade de nouveau?

DERNIÈRES NOUVELLES DE PARTOUT

True translation filed with the Postmaster at New Orleans, La., on Tuesday, as required by Act of October 3, 1917.

Les armées russes sur tous les fronts ont été repoussées en grand désordre. Les Polonais ont pris plus de 15,000 prisonniers et presque toute l'annihilation ennemie. Les pertes des bolchevistes sont énormes. La famine règne partout. La désorganisation est complète dans l'armée aussi bien que dans l'administration. Les ouvriers et les paysans sont en révolte dans tout le pays.

Les vingt-six nouvelles annoncées ont été écrasées et que le butin de guerre est énorme.

Le général Wrangel avance toujours presque sans entraves dans sa marche contre les bolchevistes. Il a fait un très grand nombre de prisonniers. Les grèves et la famine sévissent partout. Les bolchevistes sont en retraite désorganisée sur tous les fronts.

en conférence pour s'entendre sur les termes de paix entre les deux pays. Ils ont conclu un armistice.

Sebastopol.—Les armées du général Wrangel ont fait au nord d'Alexandrovsk 2000 prisonniers. Grâce au concours du général ukrainien Makino, le général Wrangel contrôle le bassin minier du Donetz.

Le général Wrangel prépare sa campagne d'hiver. Il dispose d'un crédit de \$1,000,000, dont il ne se sert que pour effectuer des achats de vivres.

Londres.—Une dépêche de Moscou constate que les Alliés ont fourni à la Pologne, via Dantzig, des vivres, des munitions et des hommes. L'Angleterre a envoyé sept navires chargés de munitions et de tanks et trois navires portant des vivres. L'Amérique aurait envoyé \$5,000,000 res, et la France de l'infanterie et 15 tanks, sans parler des divisions du général Halter.

Paris.—Une dépêche de Varsovie à l'Agence Havas annonce que Adolph Joffe, chef de la délégation des Soviets à la conférence de Riga, a reçu des instructions lui recommandant d'accepter toutes les conditions posées par les Polonais, excepté celles qui tendraient à un désarmement, même partiel, des armées rouges.

Les statistiques du ministère de la guerre français fixent à 1,362,872 le nombre de soldats tués durant la grande guerre.

Il y a peu d'années, l'Argentine importait son blé. Aujourd'hui elle en vend chaque année aux autres nations pour un montant de cinq cents millions de dollars.

Dans la Colombie anglaise les touristes laissent vingt millions de piastres par année.

Les deux seuls pays dans lesquels le mille à la même longueur sont l'Amérique et l'Angleterre.

L'aluminium a été obtenu pour la première fois en 1827 par le chimiste allemand Wöhler, mais la connaissance de ses propriétés et les moyens de le préparer industriellement sont dus à Henri Sainte-Claire Deville, en 1854.

On compte dans l'Amérique Centrale soixante quinze volcans, dont dix-huit sont en activité.